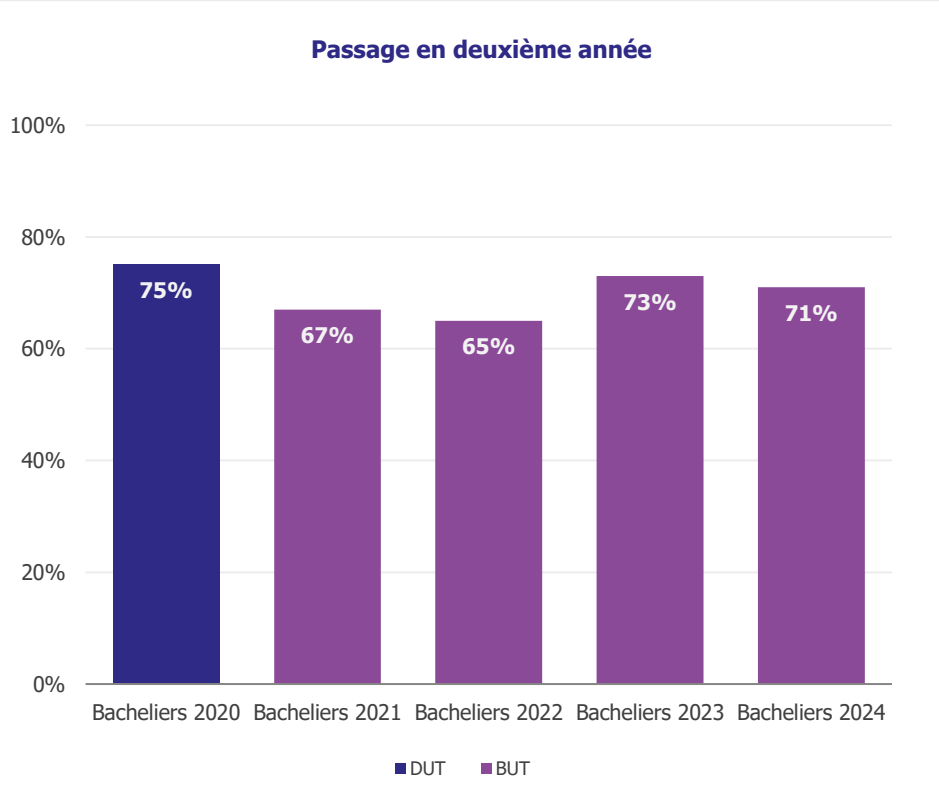
Université Gustave Eiffel

OFIPE – Essentiel

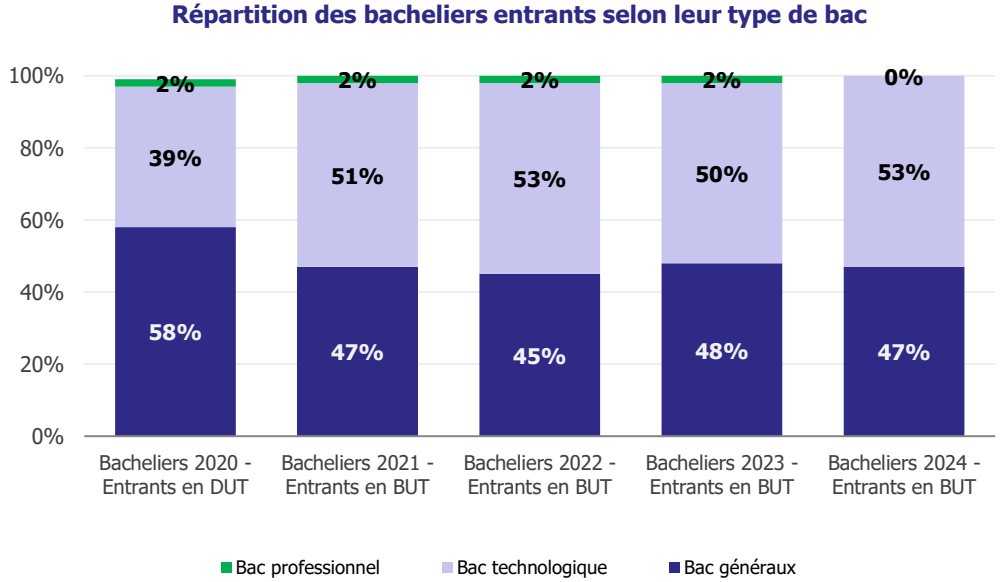
N°66 – Septembre 2026

La réussite en BUT



A la rentrée 2024, 557 nouveaux bacheliers sont entrés en première année de BUT, quatrième promotion à intégrer ce diplôme né de la réforme de la licence professionnelle[1]. L'année suivante, sept bacheliers sur dix se sont inscrits en deuxième année de BUT. Ainsi, le taux de passage en année supérieure des bacheliers 2024 avoisine celui des promotions d'entrants en DUT et de la promotion des BUT 2023, confirmant la singularité des deux premières promotions de BUT.

Sous l'impulsion de la réforme de la licence professionnelle, visant notamment à accueillir plus de bacheliers technologiques, ces derniers représentent désormais la moitié des inscrits en BUT, impactant mécaniquement le taux de passage en deuxième année. En effet, les bacheliers technologiques accèdent moins souvent en deuxième année que les bacheliers généraux. Et La promotion 2024 compte un peu plus de bacheliers technologiques que la précédente (+ 3 points), ce qui explique une légère baisse du passage en deuxième année (- 2 points).

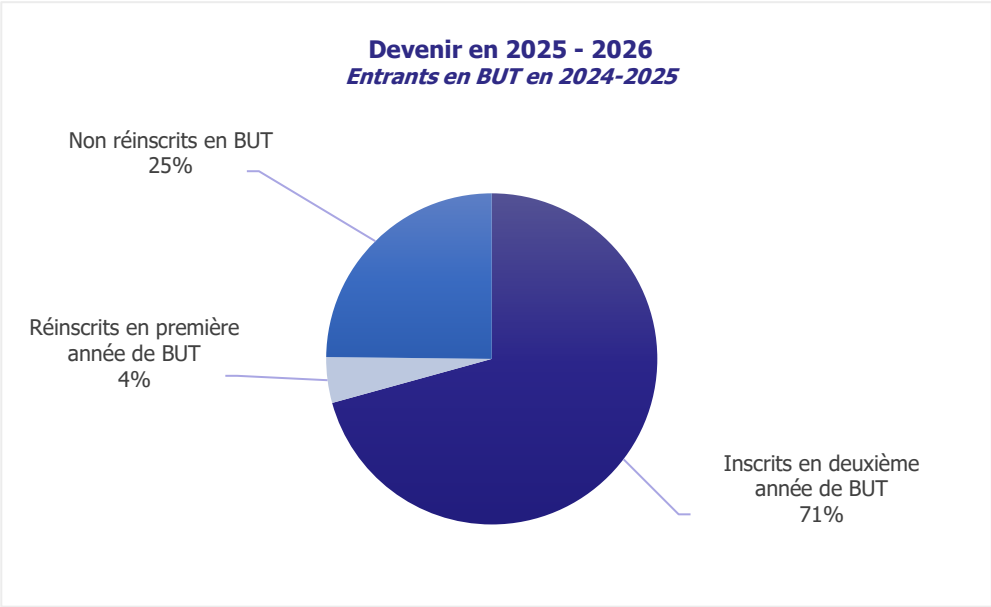


Définition

Taux de passage en deuxième année :
Part des néo-bacheliers entrants en première année de DUT/BUT, inscrits en deuxième année de DUT/BUT dans l'établissement l'année suivante.

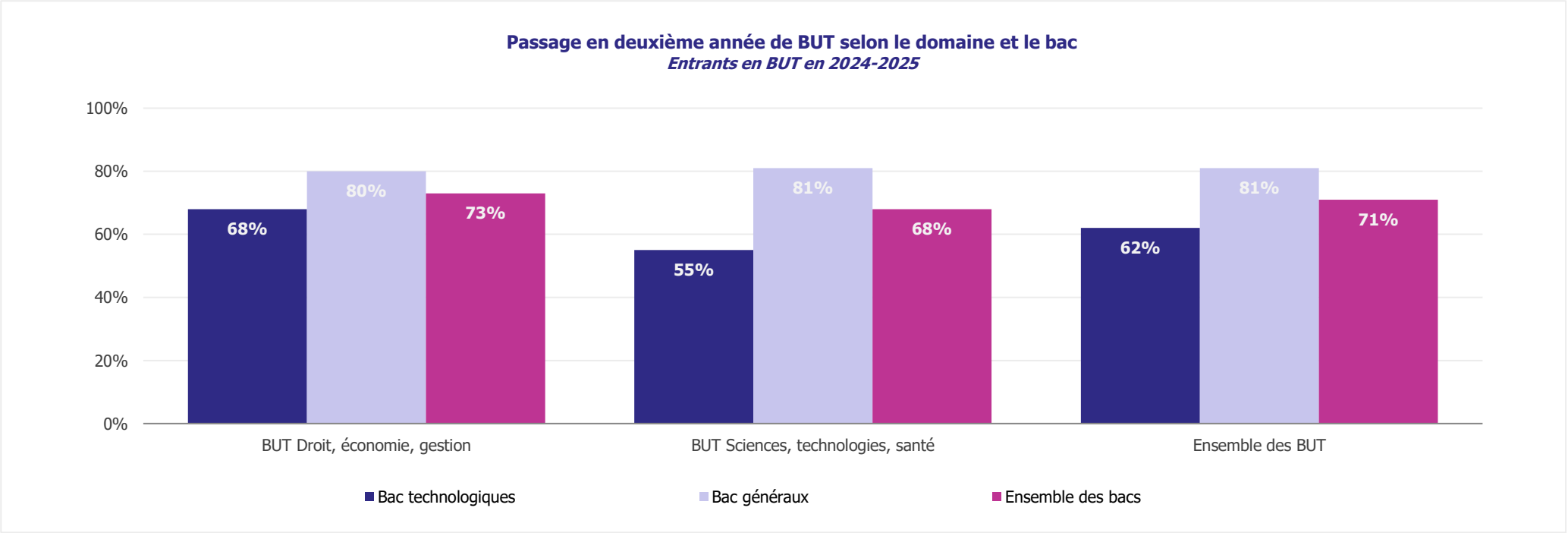
1 Arrêté du 6 décembre 2019 portant réforme de la licence professionnelle.

Passage en deuxième année



A l'issue de la première année de BUT, sept étudiants sur dix passent en deuxième année, 4 % se réinscrivent en première année et un quart des étudiants quittent la formation. Les étudiants du domaine Droit, économie, gestion passent plus souvent en deuxième année que ceux du domaine Sciences, technologies, santé (73 % contre 68 %). Quand ils ne passent pas en deuxième année, les entrants en BUT scientifiques redoublent plus fréquemment : 24 % recommencent une première année contre 5 % pour les étudiants du domaine Droit, économie, gestion.

De plus, les chances de passer en année supérieure sont plus élevées pour les titulaires d'un bac général que pour ceux d'un bac technologique, et les écarts sont plus marqués dans les BUT de Sciences, technologies, santé (+ 26 points) que dans ceux du domaine Droit, économie, gestion (+ 12 points). D'autres éléments du parcours dans le secondaire influencent également la réussite : le fait d'avoir obtenu une mention au bac (78 % passent en deuxième année contre 58 %) ou d'avoir validé le bac sans retard (72 % contre 58 %). De surcroît les étudiants cumulant ces atouts (bac général, avec mention et sans retard) ont les taux de passage les plus élevés (87 %).



Obtention du BUT en trois ou quatre ans

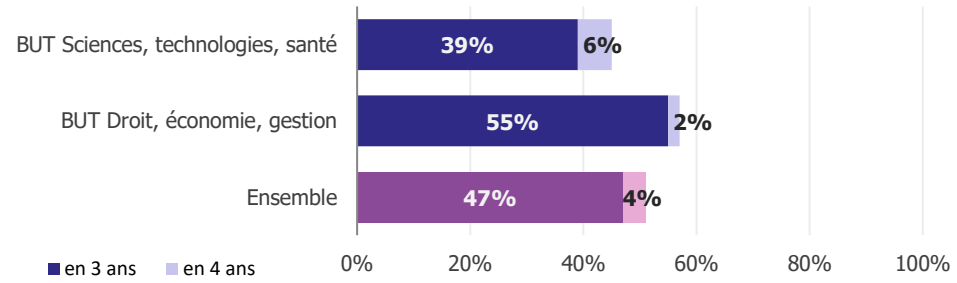
La moitié des étudiants entrant en BUT en 2021, première cohorte à étrenner cette formation, ont validé leur diplôme en trois ans ou quatre ans : 47 % l'obtiennent sans retard et 4 % à l'issue d'une année supplémentaire. La réussite sans retard des entrants en BUT de Droit, économie, gestion est plus importante que ceux relevant du domaine Sciences, technologies, santé (+ 16 points). En revanche, ces derniers valident plus souvent leur diplôme à l'issue d'une année supplémentaire, sans pour autant atteindre la réussite des étudiants de Droit, économie, gestion. Globalement, la réussite en trois ans au sein de l'établissement est plus faible qu'au niveau national[2] (55 %). Cependant, à titre de comparaison, la réussite en BUT en trois ou quatre ans des bacheliers 2021 est plus élevée que celle des entrants en licence : 51 % contre 41 % pour les entrants en licence.

La moindre réussite des entrants en BUT à l'Université Gustave Eiffel s'explique par les départs nombreux après une première année d'études (29 %), plus fréquents pour les bacheliers technologiques (39 %). A l'issue de la deuxième année aussi les départs ne sont pas rares (15 %). C'est notamment le cas en Sciences, technologies, santé, et plus particulièrement pour les bacheliers généraux qui rejoignent probablement une école d'ingénieur après la deuxième année de BUT. Ces départs impactent mécaniquement les taux de réussite en trois ou quatre ans.

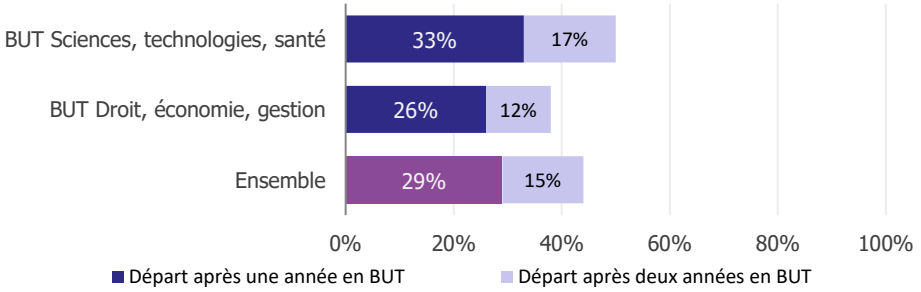
Finalement, quand ils atteignent la troisième année, les entrants en BUT obtiennent massivement leur diplôme (91 %) et c'est plus souvent le cas des étudiants du domaine Sciences, technologies, santé (+ 2 points).

2 Parcours et réussite en IUT : Les résultats de la session 2024, Note Flash 25.26, MESR-SIES, novembre 2025.

Obtention du BUT en trois ou quatre ans selon le domaine
Entrants en BUT en 2021-2022



Taux de départ après une ou deux années en BUT selon le domaine
Entrants en BUT en 2021-2022



Définition

Taux de départ après une ou deux années en BUT :
Part des étudiants non-inscrits en BUT à la deuxième ou la troisième rentrée universitaire, parmi les néo-bacheliers entrant en première année de BUT.

Taux d'obtention du BUT en trois ou quatre ans :
Part des diplômés en trois ou quatre ans, parmi les néo-bacheliers entrant en première année de BUT.

Source et méthodologie

Source :
Les données sont issues d'Apogée, base de données administrative et pédagogique de l'établissement.

Champ :
Cohorte de néo-bacheliers s'inscrivant en première année de BUT l'année d'obtention de leur bac.

Méthodologie :
Les parcours des étudiants ont été reconstitués en couplant les inscriptions année après année. La réussite des étudiants est sans doute sous-estimée : elle est évaluée uniquement au sein de l'établissement alors que certains étudiants peuvent avoir des parcours de réussite ailleurs.